

## Que veut-il pour Noël?

Paulo, séducteur haut de gamme, genre Brad Pitt, s'entend, se sourit dans la vitrine avant d'entrer chez "Fignolage, rembourrage". Il passe la main dans ses cheveux impeccables, puis il pousse la porte. Il faut vous dire qu'il adore manier les mots et surtout s'écouter...Mais hélas quand l'habileté est passée, Paulo était ailleurs, en d'autres mots, en train de chausser ses gros sabots.

- Bonjour! Qu'est-ce que je peux faire pour vous? demande Ginette, en plaçant une boule de Noël dans le sapin tout en claquant fortement deux bulles avec sa gomme.

Il sursaute, puis avant de lui répondre, il lui sourit comme il en a pris l'habitude. Et oui, il lui a fallu des heures de pratique devant son miroir, jusqu'à l'effet désiré, c'est-à-dire celui qu'il trouve adorable, tant et si bien que c'est devenu sa marque de séduction.

- Je me présente Guy Groulx. Je travaille au bureau, sis en face, chez "ID limitée", donc j'ai l'inestimable chance d'être le témoin privilégié de vos allées et venues. Et à chaque jour, tant que vous êtes dans mon champ de vision, mes prunelles se plaquent sur votre silhouette jusqu'à votre complète disparition.

- Je ne saisis pas, là! le coupe-t-elle, assez abruptement, en se rassoyant à son bureau.

- Heu! C'est que, comment dire? Tous vos membres si merveilleusement associés font de votre personne une pure délectation pour mes rétines et...

- De quoi vous parlez, là? demande-t-elle en claquant de nouveau deux bulles, ce qui le fait encore sursauter.

- Bon, alors je serai succinct...

- Succinct? l'interroge-t-elle, l'air ahuri.

- Je veux dire, je serai bref. Hum, quel est votre prénom, déjà?

- Ça, vous le saurez si le téléphone sonne et je répète de quoi vous parlez?

- Disons que vous êtes l'heureuse élue d'une seule catégorie qui m'intéresse vraiment, c'est-à-dire celle qui me chatouille l'oeil. Aussi, puis-je espérer et même oserais-je espérer, que vous abaissiez votre ravissant regard bleu sur ma céleste personne? sourit-il, convaincu de son pouvoir.

- Verrat d'affaire! s'impatiente-t-elle, c'est quoi ce tortillage? Que voulez-vous?

- Et bien, que vos yeux s'attardent sur moi, à l'endroit où vous voudrez, le temps que vous voudrez et que vous constatiez que assurément ça vaut le détour, termine-t-il, en gonflant ses muscles.

- Des tours de quoi, là?

Paulo éclate de rire et trouve son humour plutôt mignon.

- Pas des tours, mais détour, ce qui signifie: action de s'écarter du chemin direct pour se rendre en un endroit donné, explique-t-il, avec orgueil, en se désignant des mains.

- Cou don, vous! Vous êtes ben bizarre! Assez placoter, avez-vous quelque chose à faire rembourrer, c'est notre domaine?

- Oh, non, non, non, ce sont mes vrais muscles et ma vraie bouche...Ce que vous voyez est ce que vous prenez, ajoute-t-il, offusqué qu'elle puisse penser qu'il y a quelque chose à corriger sur lui.

- Je ne prendrai rien du tout, monsieur! répond-elle, agacée. Aussi, si vous n'avez rien à faire bourrer, je n'ai pas de temps à perdre! Un instant! poursuit-elle, en répondant au téléphone. "Fignolage, rembourrage", bonjour, Ginette à l'appareil, que puis-je faire pour vous bourrer, heu pardon, vous aider?

- -----

- Désolée, nous ne rembourrons pas les oursons, non, ni les petits, ni les grands! Adressez-vous plutôt à un magasin de jouets. Oui, je compatis, une valeur sentimentale, n'est-ce pas? Hum, hum, oui, bon, d'accord, j'en parle à mon "boss", laissez-moi vos coordonnées, je vous rappelle. Elle raccroche, note le numéro, puis elle lève la tête.

- De quoi on discutait, là?

- Nous en étions à la perfection qui m'enrobe complètement, proclame-t-il, tout fier.

- En robe? Vous vous croyez en robe, alors que je vous vois porter un pantalon?

- Petite coquine, vous avez de l'humour! sourit-il encore, de façon adorable. Heu, je vais tenter d'aller droit au but! Au moment où on bavarde, quelle date sommes-nous?

- Le douze décembre, répond-elle, intriguée, en jetant un bref coup d'oeil sur le calendrier.

- Et que vous rappelle cette période?

- Heu, je ne sais pas quoi vous répondre, sans être totalement grossière! sourit-elle à son tour.

- Mon esprit, non, mon intelligence pourtant bien évidente ignore le sens de vos propos! avance-t-il, perplexe.

- Cette période comme vous dites est celle où je quitte bientôt le pays pour le Sud, alors pour les détails grivois, ça ne vous regarde pas, plaisante-t-elle, subitement perdue dans ses souvenirs croustillants. Elle rêve.

- Hou, hou, je suis encore là, à vous admirer, clame-t-il, en tapant dans ses mains. Elle tressaille.

- Enfin, allez-vous aboutir à ce que vous me voulez? insiste-t-elle, en revenant sur terre...à suivre... car elle est dévorée de curiosité.

- Comme je vous l'ai narré tantôt, vous représentez le summum de la gent féminine, aussi...

- La gent? riposte-t-elle, vous voulez dire l'argent féminin, vous savez, ces femmes qui vendent leurs corps...

- Non, non, non, d'ailleurs, je n'ai jamais fait appel à...bref, ce n'est pas dans cette direction que je me dirige.

- Bon verrat d'affaire! Partez dans la direction que vous voulez, mais là je vous ordonne poliment de dégager, destination la porte de sortie!

- Allons, allons, ne nous affolons pas! Je vous lance une rare et gracieuse invitation pour être à mes côtés, le plus beau soir de toute l'année.

- Et c'est?

- La Naissance du divin Sauveur! proclame-t-il, comme s'il venait d'inventer la fête, elle-même.

- Naissance? interroge Ginette, elle, l'athée de naissance, pour ne pas faire de jeu de mots.

- Le vingt-cinq décembre, à Noël, voyons!

- Vous accompagner! Elle est bonne celle-là! raille-t-elle. Et où ça, si ce n'est pas trop vous demander?
- Heu, chez des amis qui, cette année, n'acceptent ma présence qu'à la condition que j'aie quelqu'un à mon bras, ce qui veut dire, une compagne, ce qui signifie, vous, Ginette!
- Mais je ne vous connais pas! s'écrie-t-elle, furieuse.
- Tsutt! Tsutt! Tsutt! Vous savez déjà que je suis le plus beau spécimen masculin que vous ayez jamais admiré, je m'exprime de façon peu ordinaire, c'est-à-dire d'un genre exquis, et de plus l'humour gîte régulièrement dans mon esprit. Alors, agrandissez cette longue liste, de qualités grâce à beaucoup d'amour qui cohabite avec mon coeur. Et ledit coeur, donc le mien, est libre de toute attache, pour le moment, termine-t-il, avec son sourire adorable...
- Et pourquoi j'annulerais mon voyage à Cuba, hein?
- Parce que jamais au grand jamais, un tel hasard ne reviendra vous frôler, et que vous n'avez pas le droit de vous priver d'un bonheur pareil! Et ce serait pour votre plus grand bien, d'ailleurs! ponctue-t-il d'un ton très doctrinal.
- Ouais, me semble, conclut-elle en se levant pour lui indiquer la fin de l'entretien, ce qu'il ne comprend pas du tout.
- Alors, c'est oui? insiste-t-il persuadé de sa réussite.
- Vous êtes dur de la feuille ou quoi? Terminus, tout le monde débarque! La porte est derrière vous. Allez du balai! fulmine-t-elle, en le poussant légèrement.
- Oups! Non, non, non, pas de familiarité avec moi, mademoiselle Ginette! Du moins pas tout de suite, il faut être patiente, ma belle!

Le téléphone sonne. Elle se dirige presto à son bureau et décroche.

- "Fignolage, rembourrage", bonjour, Ginette à l'appareil, que puis-je faire pour vous aider? NON! Heu désolée, nous ne rembourrons pas les oursons, ni les petits, ni les grands. À moins que ce soit un souvenir précieux, ça ne vaut pas la peine de le faire réparer. Bien. Alors, bonjour! termine-t-elle, en raccrochant bruyamment, puis elle s'approche de Paulo comme la louve des SS...
  - Wow! Vous me faites vibrer, cadrée avec votre attitude énergique, passionnée, palpitante, grrrrrrrrrrrrrrrrrr!
  - Je compte jusqu'à dix pour que vous dégagiez la place! menace-t-elle, les dents serrées.
  - Je ne comprends pas...
  - Et bien, nous sommes deux! le coupe-t-elle. Un, .....deux,.....trois,.....quatre,.....cinq, .....six, mon Dieu qu'est-ce que je fais rendue à dix, songe-t-elle,..... sept,.....huit,.....
  - Neuf, ajoute-t-il, pour compter avec elle.
  - DIX, tant pis! dit-elle en retournant à son bureau et là un ange passe. Elle actionne vivement "réglage de sonnerie", tandis que Paulo, incliné, est à vérifier le pli de son pantalon et de ce fait le téléphone sonne.
  - "Fignolage, rembourrage", bonjour, Ginette à l'appareil, que puis-je faire pour vous aider?
- Oh! Bonjour, c'est toi mon coeur, susurre-t-elle en tournant sa chaise vers le mur. Hum, moi aussi, je m'ennuie et j'ai tellement hâte à ce soir, si tu vois ce que je veux dire. Elle rit

à gorge déployée, (ça rapporte enfin, ses cours de théâtre!). Et la conversation se poursuit ponctuée de hum, hum, de bisous, bisous, de moi aussi, ouiiiiiiiiiiiiiiiiiii, moi aussi, façon alanguie, jusqu'à ce que l'intrus claque la porte et débarrasse enfin. Finalement, elle raccroche. Merci mon Dieu, quelle bonne idée!

Elle se remémore le discours en souriant et en se moquant.

- Mes prunelles se plaquent sur votre silhouette, récitez-t-elle du même ton que le gêneur, oh, et que dire de, tous vos membres si merveilleusement associés, ouais, c'est un raseur de première, celui-là!

Alors, la tension tombe. Et elle éclate d'un fou rire tellement puissant que ses côtes veulent éclater, ce qui l'oblige à se précipiter à la toilette. Tant qu'à Paulo, pauvre Paulo malhabile, il a sûrement dû orienter ses prunelles ailleurs, car elle ne l'a jamais revu...Oh! Attention mesdames qui êtes libres, peut-être qu'il est encore disponible!

© Tous droits réservés, Raymonde